

Boucler la boucle : le retour des oiseaux

L

es oiseaux ont été un sujet d'intérêt continu pour Marsha Kennedy tout au long de sa longue pratique artistique respectée. Elle associe les oiseaux à des souvenirs d'enfance : la réadaptation d'oiseaux malades et blessés, les canaris de sa famille et le son d'oiseaux dans la vallée

Qu'Appelle, où elle a passé des étés chez ses grands-parents. Au-delà d'associations personnelles, les oiseaux ont aussi une signification culturelle, spirituelle et écologique pour M^{me} Kennedy, servant de métaphores d'espoir et de régénération, ainsi que de perte et de mise en garde contre des dangers environnementaux, comme les canaris dans des mines d'or.

Des images d'oiseaux ont refait leur apparence dans les canevas et les panneaux de M^{me} Kennedy en 2008, dans une série de tableaux peints intitulée *Birds, Nest, Water, Sky* [Oiseaux, nid, eau, ciel].¹ Le tableau inclus dans cette exposition, *Honour* [Honneur], est un bel exemple de cette série, dans le cadre de laquelle M^{me} Kennedy a présenté des oiseaux ou des nids renfermant des œufs dans toute leur splendeur – aucun corps sans vie – avec des articles domestiques (bols, couverts et linges de table) et ayant pour toile de fond des ciels transcendants ou menaçants, faisant allusion au double sens métaphorique que portent ces créatures pour M^{me} Kennedy, soit l'espoir et la perte.²

De 2008 à 2015, M^{me} Kennedy a produit diverses séries d'œuvres afin d'explorer les associations culturelles des humains avec les oiseaux et d'autres animaux sauvages, et elle les a présentées dans plusieurs expositions à Regina.³ Parmi ces œuvres, il y avait la série *Crow* [Corbeau] en 2011, composée de peintures à l'huile sur de la feuille d'or d'imitation, qui témoignait de l'association personnelle de M^{me} Kennedy avec ses propres corbeaux rescapés, et qui rendait hommage à ces oiseaux pour leur intelligence, leur ingéniosité, leur symbolisme et leur signification culturelle variée.⁴ Elle a également créé une série de portraits, qui fait partie de cette exposition, de personnes qui interagissent avec des oiseaux de la Saskatchewan afin de montrer le besoin d'avoir « un lien empathique, revitalisé et transformateur avec le monde naturel ».⁵

Une série plus récente, créée en 2018, *Afterlight* [Au-delà de la lumière], offre des montages d'images d'oiseaux morts positionnés au sein de photos anciennes issues de l'histoire coloniale, une combinaison de peinture et de photographie, représentant ainsi un changement important dans sa pratique en ce qui a trait à son approche, ainsi qu'un retour à des influences précédentes pour ses sujets.⁶

« *Afterlight* est un passage rêveur et pensif qui renvoie au passé, où des photos anciennes et anonymes représentent mon passé familial et collectif. Des corps d'oiseaux soigneusement placés amplifient l'image et nous mettent en garde contre un avenir incertain. Ces moments innocents de notre passé referment les valeurs, les croyances et les habitudes qui nous ont permis d'avancer vers l'anthropocène. »⁷

Ce n'est pas la première fois qu'elle s'est servie d'une photo comme fond pour ses œuvres – elle a commencé à utiliser cette technique lors de la création de la série Portraits en 2015

– mais il s'agit de la première fois où M^{me} Kennedy a « mis en scène » ses sources de photos. En se servant de photos anciennes comme toile de fond, elle a mis en scène un mini diorama, en plaçant des oiseaux morts ou empaillés devant la photo, ainsi que d'autres éléments picturaux, comme des tissus, des meubles de maison de poupée et des poupées antiques. Par la suite, l'artiste a documenté le diorama pour produire une image finale, qui a ensuite été montée sur un panneau et transformée par la peinture selon la méthode grisaille pour établir une sous-couche monochrome sur laquelle appliquer des vernis de couleur.

Elle recommence à utiliser des images d'oiseaux morts dans cette série, comme dans la série *Stilled Lives* [Vies calmées], en expliquant que les corps des oiseaux morts en relation avec les photos anciennes sont « comme des augures de notre passé, qui nous préviennent contre un danger proche et qui symbolisent leur fin imminente engendrée par l'activité humaine, le changement climatique et la perte d'habitat ».⁸ Il est intéressant de noter que M^{me} Kennedy recommence aussi à se servir de poupées antiques et de mobilier de poupée dans cette série, qui rappelle les sujets de ses premières compositions créées pendant qu'elle faisait son baccalauréat. Elle a donc bouclé la boucle; en revisitant des souvenirs familiaux dans ces œuvres, elle a aussi revisité ses premières sources d'inspiration.

En s'appuyant sur les idées et les approches d'*Afterlight*, M^{me} Kennedy a récemment terminé une nouvelle série, intitulée *House, Home, Habitat* [Maison, foyer, habitat]. La série présente l'intérieur de quatre maisons rendues de façon exquise, chacun contenant une espèce animale différente dans le contexte domestique d'une maison victorienne. L'emplacement de ces espèces, qui sont toutes sur la liste d'animaux menacés ou en voie de disparition, au sein de ces paysages architecturaux âgés, fait allusion à notre complicité dans la perte d'habitat de ces espèces, ce qui a contribué à les rendre en voie de disparition, et suggère que notre mode de vie, qui comprend nos habitudes, nos valeurs et nos croyances, est hérité de notre passé colonialiste, où des idées de progrès et de modernisation nous ont empêchés d'avoir un mode de vie durable et en harmonie avec le monde naturel. M^{me} Kennedy nous encourage à envisager comment nous pourrions établir une relation revitalisée avec la nature.

À l'heure actuelle, M^{me} Kennedy est retournée aux arts d'impression, ayant entamé une série de gravures numériques fondée sur la série *Afterlight*. Encore une fois, elle met en scène ses compositions photographiques, en les imprimant sur du papier et en les transformant par la suite avec de l'aquarelle. Rappelant des photos anciennes colorées à la main, ces œuvres à base de photos ont un magnifique ton sépia, et font allusion à notre passé à la lumière du présent.

Il semble tout à fait juste de conclure l'exposition *Embodied Ecologies* [Écologies incarnées] de la même manière qu'elle a commencé – par des estampes – ainsi bouclant la boucle. Ce faisant, nous tenons compte de la diversité de la pratique de M^{me} Kennedy et de la manière dont elle s'est servie et resservi de divers médias et de différentes approches tout au long de sa carrière, tout en restant fidèle à ses assises, c'est-à-dire les premières sources d'inspiration de ses œuvres qui la poussent toujours à en créer d'autres.

¹Cette série était présentée dans le cadre d'une exposition individuelle. *Birds, Nest, Water, Sky* (2008), Mysteria Gallery, Regina, Saskatchewan.

²Une œuvre de cette série, *Faith American Crow*, faisait également partie d'une exposition de groupe, *Human/ Nature* (2009), Art Gallery of Regina, Regina, Saskatchewan.

³Des œuvres de M^{me} Kennedy étaient incluses dans des expositions individuelles, en duo et de groupe de 2008 à 2015 à la MacKenzie Art Gallery, expositions de la galerie ou de la collection permanente, ainsi qu'à Mysteria (qui deviendra la Mata Gallery), sa galerie commerciale à l'époque.

⁴Marsha Kennedy, déclaration d'artiste, *Crows* (2011), Mysteria Gallery, Regina, Saskatchewan.

⁵Marsha Kennedy, déclaration d'artiste sur l'œuvre *Resonance*, source <http://www.marshakennedy.ca/exhibitions/resonance.htm>, consulté le 16 août 2020.

⁶Cette série était présentée dans le cadre de l'exposition *Afterlight* (2018), Slate Fine Art Gallery, Regina, Saskatchewan.

⁷Marsha Kennedy, déclaration d'artiste, *Afterlight* (2018), Slate Fine Art Gallery, Regina, Saskatchewan. Le terme « anthropocène » fait référence à notre ère géologique actuelle, qui est caractérisée par l'incidence très importante de l'activité humaine sur le climat et l'environnement.

⁸Ibid.